
Les merveilleuses propriétés médicinales des arbres

Si beaucoup d'ouvrages traitent du sujet qu'est l'arbre, très peu parlent de son emploi médicinal, thématique spécifique certes, mais qui est exercé dans toutes les civilisations et endroits de la terre où ceux-ci poussent. Lien étroit, s'il en est, qui a engendré une thérapie spécifique qu'est la sylvothérapie, car ne pas avoir d'arbres « sous la main », c'est se rendre compte de leur nécessaire présence et combien ils nous dispensent leurs bienfaits non seulement physiques, respiratoires notamment, mais aussi psycho-émotionnels. La forêt nous détend, certains diront nous reconnecte, nous ancre avec notre être intérieur. Et j'ai pu constater que les gens qui travaillent avec les arbres tels les horticulteurs, les forestiers, les artisans du bois, les paysagistes... rayonnent beaucoup de sérénité, de calme et de discernement. L'idée de redécouvrir et de trouver des remèdes à partir d'arbres est aussi un outil qui permet de mieux les respecter, et pourquoi pas, de les vénérer de nouveau. À notre grande surprise, les arbres ont bien des propriétés pour nous soigner et sur tous les plans, y compris, comme s'ils l'avaient prévu, sur des maladies toujours émergentes.

Cette étude, loin d'être exhaustive, utilise plusieurs critères d'analyse et de réflexion qui permettent de dégager trois éléments sélectifs que sont la durée de vie de l'arbre, sa croissance lente ou rapide et son comportement face à l'exposition lumineuse. Ces facteurs montrent très fortement des activités thérapeutiques très nettes sur le pôle vasculaire, l'immunité et les scléroses. En filigrane, leurs influences psychiques s'avèrent très intéressantes sur les périodes de vie où il y a de l'expérience, des choses bien vécues et le troisième âge est gagnant de s'adresser aux arbres pour soigner et panser les blessures comme les usures, qu'elles soient physiques, mentales ou émotionnelles.

Les arbres nous montrent avec sagesse que nous sommes bien limités dans l'espace comme dans le temps. L'étude a, en arrière-plan, une deuxième mission, celle de nous reconnecter à notre essence même. Pendant des siècles, l'homme a même cru qu'il était né d'un arbre et aussi pendant des siècles, il les a vénérés et investis-en tant que temples bien avant d'en construire en bois ou en pierre. Pussions-nous faire preuve, comme le disait Paul-Emile Victor, d'un égoïsme altruiste. Redevenons conscients de la nécessité de l'arbre pour notre survie, notre santé, notre mental et notre spiritualité. Pour cela, il est nécessaire de passer par une sensibilisation sincère, réelle et non virtuelle.

L'herboristerie pas à pas